



Distinction littéraire

Eugène remporte le Roman des Romands

Cette «Lettre à mon dictateur», Eugène a attendu longtemps pour s'y atteler. Parce que son propos le touche intimement. Parce qu'il y solde une dette «dérangeante et irritante» avec Nicolae Ceausescu.

Ces mots, il les a de plus écrits la nuit, parce qu'il n'était pas question qu'une missive à un tyran lui enlève le moindre instant avec sa famille.

Sorti en août 2022 chez Slatkine, son livre le plus personnel vient de remporter le prix du Roman des Romands, après avoir aligné les lauriers l'an dernier. Il avait déjà convaincu des jurys de spécialistes avec un Prix suisse de littérature, et le Prix des libraires Payot. Le texte faisait aussi partie des nominés pour le Prix du livre de la Ville de Lausanne 2023.

La récompense, dotée de 15'000 francs, a été décernée vendredi 19 janvier lors d'une cérémo-



Eugène au boulevard de Grancy à Lausanne, là où ses parents sont arrivés depuis la Roumanie. ODILE MEYLAN

nie qui s'est tenue au Casino de Montbenon à Lausanne. Le Roumain d'origine raconte justement au début de sa missive fictive comment ses parents ont quitté Buca-

rest pour la capitale vaudoise, afin d'échapper au régime totalitaire. Et comment son frère et lui les ont rejoints dix-sept mois plus tard. Il avait 6 ans.

«Choc» de la dictature

Le texte a été choisi par quelque 750 élèves de 41 classes de gymnases, écoles de commerce et écoles de culture générale de Suisse romande, mais aussi de Berne, Bâle et du Tessin. «Pour une génération née bien après 1989, la lecture de ce roman a d'abord provoqué un choc: une dictature de ce type, à quelques frontières de la nôtre!» rapportent les jeunes lecteurs.

Les écoliers ont aussi aimé dans ce texte mêlant grande et petite histoire «le style dépouillé, presque une chronique neutre, jusqu'à ce que, au détour d'un épisode, on relève l'ironie, la dérision, la cocasserie même parfois de situations absurdes – et néanmoins terribles.» Le jury a par ailleurs été touché par le thème de l'exil, qui résonne avec le contexte actuel.

L'auteur était en concurrence avec «Galel» de Fanny Desarzens, «Il n'y a pas d'arc-en-ciel au paradis» de Nétonon Noël Ndjékéry, «Mouches» de Mélanie Richoz, «L'épouse» d'Anne-Sophie Subilia et «K comme almanach» de Marie-Jeanne Urech.

Pour rappel, le concours, qui est volontiers nommé le «Goncourt suisse des lycéens», a connu une restructuration avant de relancer cette 14^e édition en avril 2023, avec des soutiens institutionnels plus importants, en plus des soutiens financiers de fondations privées dont il bénéficiait. **Caroline Rieder**